

CONCOURS INTERNE D'ADJOINT D'ANIMATION

MERCREDI 11 OCTOBRE 2006

EPREUVE :

LA REDACTION D'UNE NOTE A PARTIR D'UN TEXTE OU D'UN
ARTICLE DE PRESSE RELATIF A L'ANIMATION

Durée : 2H00

Coefficient : 2

ATTENTION :


- Veillez au respect de l'anonymat de votre copie. Ne signez pas votre copie et n'indiquez vos nom, prénoms et initiales ni dans le corps du devoir, ni dans la marge. Vos nom et prénoms ne doivent figurer que dans l'encart prévu à cet effet que vous aurez pris soin de cacheter.

- Aucune feuille de papier brouillon ne sera acceptée à l'appui de votre copie.

Vérifiez le nombre de pages de ce document, il doit comporter 2 pages numérotées.

A l'aide de ce texte et en vous appuyant sur votre expérience et vos opinions ou connaissances, vous rédigerez une note de deux ou trois pages, quant à l'intérêt de sensibiliser et développer auprès de votre public une action citoyenne.

Jeunes et citoyens



EXPÉRIENCE

L'éducation citoyenne des jeunes nécessite la prise d'initiatives. L'accueil des jeunes Le Petit Cîteaux de Dijon, a misé sur la participation à la vie politique par le vote. Moulay Jellal, animateur à l'initiative du projet, s'exprime à ce propos.

« Tout a commencé pour les élections régionales de 2004. Les jeunes se plaignaient. Comme ils étaient en âge de se manifester et de s'exprimer en votant (entre 19 et 35 ans), nous avons décidé de leur expliquer les tenants et les aboutissants de leur participation à la vie de la France. Dès 2003, nous avons abordé les enjeux politiques, les missions de chaque institution. Pour eux la question du vote était assez taboue, ils n'étaient pas très mobilisés, plutôt dépolitisés. Mais ils se sont très vite positionnés en comprenant le sens du vote. Les jeunes ont besoin d'adultes pour leur expliquer ce à quoi ; si les parents ne sont pas suffisamment informés, les animateurs peuvent prendre le relais.

Une fois inscrits sur les listes électorales, la campagne des élections régionales a commencé. Les représentants de chaque candidat sont venus discuter avec les jeunes. Mon rôle était celui de médiateur dans les discussions et de guide, mais je ne les influençais pas dans leur choix.

Les enveloppes avec tous les programmes ont permis des explications de textes : ils connaissent les noms des partis, mais ils ne savaient pas toujours ce qu'il y avait derrière. Ce sont des jeunes qui ont quitté l'école tôt ou ont été en sursis scolaire. Nous leur avons donc expliqué, de façon objective, les mouvements politiques, les programmes.

Pour les préparer au jour J, nous avons installé un bureau

de vote virtuel. Quand ils se sont présentés le jour des élections, ils étaient plus en confiance.

Ils sont très fiers maintenant de ce qu'ils ont fait et ils exhibent souvent leur carte d'électeur pour dire que eux aussi peuvent décider.

Exister c'est participer

L'accès à la citoyenneté passe par des actes forts : s'inscrire sur la liste électorale, choisir, voter. Nous avons insisté sur le fait que pour prendre en main son destin, il fallait participer à la vie locale et la comprendre, la décrypter. Nous avons essayé de développer leur sens critique en leur faisant prendre conscience que la manipulation existe partout : dans les médias, en politique, par les lobbies...

Nous avons la chance d'avoir une élue de quartier, également conseillère générale, très impliquée pour les jeunes. Elle vient une fois tous les quinze jours sur le terrain pour discuter avec eux de politique ou d'autre chose, et les mettre en confiance. C'est à l'adulte de faire le premier pas. Il ne s'agit pas de donner de l'espoir mais d'être concret. Si l'élue ne peut pas faire, il doit le dire.

Je pense aussi que pour mener ce type d'action, il faut que l'animateur ou le professionnel connaisse bien le fonctionnement des institutions françaises et les missions de chaque collectivité. Il faut anticiper, utiliser les mots justes.

Le message est bien passé : les plus âgés prennent en main les plus jeunes.

● Propos recueillis par Nadia Astruc
auprès de Moulay Jellal
mjellal@yahoo.fr